

Compagnie Azdak / Collectif les trois mulets

MIMOUN ET ZATPEK

Un texte de **Vincent FARASSE**

[éditions Actes sud-Papiers]



Mise en scène
Vincent FARASSE

Jeu

Ali ESMILI

Chargée de production et de diffusion

Emmanuelle DANDREL

06 62 16 98 27

emma.dandrel@gmail.com



Mimoun et Zatopek

Editions Actes sud-Papiers
Texte finaliste du **Grand Prix Sport et Littérature 2020**

Texte et mise en scène : **Vincent Farasse**
Jeu : **Ali Esmili**
Scénographie : **Jean Gilbert-Capietto**
Lumières : **Nathalie Perrier**
Régie : **Jeanne Dreyer**

Production : **Collectif Les Trois Mulets, Metz, Nest, CDN de Thionville Grand-Est, Compagnie Azdak, Lille**

Coproduction : **La Manufacture, CDN de Nancy-Lorraine, Ideo Factory, Compagnie Astrov**

Avec le soutien de la DRAC et de la Région Grand Est, de la DRAC Haut-de-France, de la Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Tourcoing-Mouscron, du Plateau 31, Gentilly, de Scènes et Territoires, et du Théâtre du Peuple, Bussang

Dates passées : Nest, CDN de Thionville Grand-Est, La Virgule, Centre Transfrontalier de Création Théâtrale Tourcoing-Mouscron, Le Saulcy, Metz, Festival Passage, Artéphile, Festival d'Avignon, Théâtre de Privas, Centre culturel de Villers-lès-Nancy, Le Nouveau Relax, scène conventionnée de Chaumont, Festival Côté jardin, Saint-Dié-des-Vosges

Dates à venir : La Touline, Azay-sur-Cher, Théâtre municipal de la Ferté-sous-Jouarre, Semaine de l'art, Pauillac, Crea, Saint-Georges de Didonne

Du 4 au 15 octobre 2022 au Théâtre-Studio d'Alfortville

Du mardi au samedi à 20h30
16, rue Marcelin Berthelot 94140 Alfortville
Durée : 1h15

Contacts :

Chargée de production et diffusion :

Emmanuelle Dandrel : 06 62 16 98 27 ; emma.dandrel@gmail.com

Artistique :

Vincent Farasse : 06 70 56 53 96, vincentf2111@yahoo.fr

Lien teaser : <https://vimeo.com/374844250/116e7977db>

Lien extrait : <https://vimeo.com/374859217/116b504d7b>

LA PIÈCE

Milieu des années 70. Suite à une menace de suppression de postes, Karim, ouvrier mécanicien, occupe son usine.

C'est la nuit. Il repense à sa première action militante. C'était l'année 47.

L'année 47.

L'année de ses quinze ans.

L'année où, arrivé en France, il trouvait un travail dans les usines Renault, à Boulogne-Billancourt, et dormait dans les baraquements de Saint-Denis.

L'année de la grande grève.

L'année où Mimoun devint champion de France des 5 et 10000 mètres.

L'année où Joseph l'inscrivit à la course junior du cross de l'humanité.

L'année où il rencontra Angèle.

L'année où Jules Moch, ministre SFIO, fit tirer sur les mineurs.

L'année où Zatopek gagna sa première course internationale aux jeux interalliés de Berlin, avalant 5000 mètres en 14 minutes 31.

Les souvenirs se mélangent, et les époques, de l'année 47 au milieu des années 70, entre les stades et les usines, entre les courses et les luttes, entre la reconstruction de l'après-guerre et l'essoufflement du modèle communiste. Entre Mimoun et Zapotek.

L'histoire d'un ouvrier.

L'histoire d'un sport, et de deux athlètes d'exception.

L'histoire d'une société qui change.

Qu'est-ce qu'il se passe avec Zatopek ? Qu'est-ce qu'il se passe quand vous courez derrière Zatopek ? Ou devant. Devant, c'est presque pire. La première chose, le piège : vous savez jamais si il court. Je vous jure que c'est vrai. Vous savez pas. Si vous croyez savoir, vous vous fourrez le doigt dans l'œil. Parce que vous, vous voyez un type courir, vous vous dites, il court. Normal, quoi. Les autres coureurs, ils sont comme vous, ils voient un type courir, ils se disent, il court. Mais ça marche pas avec Emil. Parfois, vous le voyez courir, vous vous dites qu'il court, et c'est vrai. Parfois, vous le voyez courir, vous vous dites qu'il court... mais il court pas. Il se repose. C'est là qu'il vous piège. »



MIMOUN ET ZATOPEK – UNE COMMANDE D'ÉCRITURE

Rencontre entre un coureur et un comédien

L'idée de ce projet vient d'une rencontre, celle de Bouabdellah Tahri, figure Messine de renommée mondiale, plusieurs fois champion de France et d'Europe mais aussi médaillé de bronze du 3000m steeple au championnat du monde d'athlétisme de 2009, et d'Ali Esmili, comédien.

En 2015, alors qu'il est blessé, Bob décide de transmettre son savoir et sa passion et propose des séances d'entraînement à des amateurs de la course à pied. C'est ainsi qu'Ali Esmili va suivre l'athlète, et découvre toute une littérature autour de la course à pied, mais également des réflexions et des témoignages de coureurs sur leur pratique.

Théâtre et endurance

Il y a une fascination réciproque des pratiquants des deux disciplines : quand on les pratique réellement, avec exigence, on fait l'expérience d'une réflexion en mouvement sur le monde, une expérience du temps, d'un pouvoir intérieur agissant. De plus, le sport, de par sa place dans la société, agit comme un révélateur puissant. Le sport d'une société, d'une époque, nous raconte les tensions, contradictions, aspirations de cette société, de cette époque.

Minoun et Zatopek apparaissent, dans ce sens, comme deux figures incontournables. Vies bouleversantes, parcours atypiques, et des carrières sportives qui font d'eux aujourd'hui de véritables légendes. Deux passionnés de la course à pied, réputés pour être des durs au mal, qui portent en eux l'histoire de deux pays, l'Algérie pour l'un et l'ancienne Tchécoslovaquie pour l'autre .

Une commande d'écriture

C'est toujours dans un souci de faire entendre des textes d'auteurs vivants que le collectif veut approfondir sa recherche. Pour penser notre avenir, nous choisissons de nous tourner vers notre mémoire. Non pas celle des historiens mais la mémoire subjective des grands auteurs. Vécue ou non, digérée ou non, mais créée, travaillée, et devenue œuvre littéraire.

Pour ce projet, c'est naturellement que nous nous sommes adressés à Vincent Farasse, auteur dont la plupart des pièces sont éditées chez Actes sud-Papiers, lauréat du Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2015, plusieurs fois lauréat de l'aide à la création du CNT, et de la bourse découverte du CNL, dont nous suivons et aimons l'écriture depuis plusieurs années.

Nous pensons que son écriture concrète, très ancrée socialement, au ton très vif et très oral, tissant habilement son propos dans une narration très construite et accessible à tous, convient parfaitement à notre projet. Vincent Farasse a immédiatement éprouvé un intérêt très vif pour l'histoire de ces deux coureurs, pour ce qu'ils ont représenté pour la société de l'époque, et a rapidement fait des ponts avec ses thématiques personnelles.

NOTE D'INTENTION

D'abord, deux images :

Emil Zatopek, condamné par un tribunal politique pour avoir soutenu Dubcek, est devenu éboueur. La plus grande vedette sportive de l'époque ramasse les poubelles dans les rues de Prague.

Quarante ans plus tôt, en Algérie, le fils d'un ouvrier agricole et d'une tisseuse obtient brillamment son certificat d'études. On lui refuse la bourse pour aller au collège. Il est algérien, et seuls les fils de colons y ont droit.

Un écolier algérien, un éboueur tchécoslovaque. Entre 25 et 35 ans, ce sera les deux plus grands coureurs de fond de leur temps. Ils s'affronteront sur les stades, mettant leurs forces à l'épreuve. L'un représentera l'union soviétique en pleine puissance, l'autre la France de la résistance. Deux sportifs. Deux histoires. L'un d'eux parti de rien. L'autre condamné à n'être plus rien.

Au milieu de tout ça, qui les regarde, Karim, un jeune ouvrier venu d'Algérie dans la métropole. Il se passionne pour la course de fond. Devient un fan. Mimoun et Zatopek deviennent ses deux héros. Il ne sait jamais qui choisir. Mimoun, d'Algérie comme lui ? Zatopek, idole du parti communiste ? Il vieillit avec eux. Nous raconte leur histoire, et par là son histoire, de la fin des années 40 au milieu des années 70.

L'écriture de cette pièce travaille sur plusieurs plans : le premier relève de la situation, d'un enchaînement de circonstances et de rapports humains, appelant, au niveau du jeu, un travail sur la situation. D'un autre côté, l'écriture travaille, par la construction d'un réseau d'images, à l'élaboration souterraine d'un sens, ou plutôt d'un paradoxe, d'un conflit d'ordre métaphysique, sur les notions d'engagement, de domination, de conflits entre un monde ancien qu'on veut faire disparaître et un monde nouveau qu'on veut faire advenir. Ces conflits, ces notions, vont au-delà de l'histoire de ce personnage, et même de l'époque où se situe la pièce : ils résonnent encore aujourd'hui.

Tout l'enjeu est de faire travailler le comédien en permanence sur ces deux plans. Cela suppose, à la fois que le comédien s'empare pleinement des situations de manière sensible, incarnée, mais qu'aussi, mais aussi, par moment, il prenne une légère distance, et joue avec la position de son personnage, pas seulement dans l'histoire immédiatement racontée, mais également avec les conflits, les images, les idées philosophiques, la perspective historique, mises au travail. Il s'agit de chercher une prise de parole vivante, au présent. Il s'agit de jouer cette situation présente : un ouvrier qui occupe son usine, tout en étant ouvert sur le public, assumant le présent de la représentation. Pas de séparation, de quatrième mur entre la scène et la salle.

Le travail sur la lumière et la scénographie est axé sur cette préoccupation : évoquer concrètement l'usine, sans verser dans un espace réaliste et fermé. L'espace travaille à raconter, par des éléments suggestifs, cette occupation d'usine, tout en étant ouvert sur le spectateur. La lumière travaille également à unir les deux espaces, en gardant par moment les spectateurs éclairés, tout en gardant des focus par moments sur l'espace scénique. Il s'agit de flouter délibérément la frontière entre ces deux espaces, que nous perdions la conscience d'où on est (Au théâtre ? Dans l'usine ?) tout comme Karim se perd dans les circonvolutions de sa mémoire et les méandres de l'époque.

VINCENT FARASSE / AUTEUR, METTEUR EN SCENE

Formé à l'ENSATT, Vincent Farasse est auteur, metteur en scène et comédien. Ses textes sont publiés aux éditions Actes-sud-Papiers.

Il a notamment écrit et mis en scène *Passage de la comète* (Studio-Théâtre de Vitry, 2012) *Mon Oncle est reporter* (Théâtre Ouvert, Paris, Théâtre de l'Echanger, Bagnolet, diffusion France-Culture) *Métropole* (Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2015, Théâtre de la Virgule, Tourcoing, 2017, Théâtre de la Reine Blanche, Paris, 2018), et *Un Incident* (CDN de Vire, 2017, reprise Théâtre de la Reine Blanche, 2022).

Il écrit aussi pour d'autres metteurs en scène, tels que Pauline Sales, *Une Douleur aux cervicales*, et Didier Girauldon, *Dans les murs*.

Il a été artiste associé au CDN de Vire, à la Comédie de Saint-Etienne, et à la Virgule, scène conventionnée de Tourcoing. Avec le soutien de la DGCA (dispositif compagnonnage), il est actuellement auteur associé à la Compagnie Jabberwock, Didier Girauldon, Tours. Plusieurs de ses textes sont lauréats de l'aide à la création d'Artcena.

Depuis 2015, il intervient régulièrement dans différentes écoles, en tant qu'auteur, et en tant que pédagogue sur le jeu d'acteur, notamment au Conservatoire du 10ème à Paris, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, et à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm.



ALI ESMILI / COMEDIEN

À sa sortie de l'ENSATT en 2005, il rejoint la troupe de comédiens permanents de la Comédie de Valence, et joue dans les spectacles de Christophe Perton, Jean-Louis Hourdin, Anne Bisang, Yann-Joël Collin et Olivier Maurin. A partir de 2008, il travaille avec d'autres metteurs en scène, tels que Sébastien Bournac, Simon Delétang, Vincent Farasse, Philippe Delaigue, Jean de Pange, Carole Lorang... Au cinéma, il joue les rôles principaux dans *La Cinquième Corde*, de Selma Bargach, et *Andalousie mon amour* de Mohamed Nadif.



Depuis 2004, il est membre actif de la fondation Alif Lam de lutte contre l'analphabétisme et participe à la réalisation de spectacles de sensibilisation sur le sujet.

En 2012, il fonde le Collectif les Trois Mulets, collectif d'acteurs franco-maghrébins, qui devient compagnie associée au Nest, CDN de Thionville Grand-Est en 2018 et 2019. Le Collectif les Trois Mulets a créé notamment *Le Feu sur la montagne*, d'après Abdellatif et Jocelyne Laâbi (msc collective, tournée au Maroc, instituts français de Fès, Agadir, Casablanca, Théâtre National Mohamed V à Rabat...), *Le Frère ennemi* de Fouad Laroui (msc collective, tournée France/Maroc), *A quoi tu penses quand*, spectacle participatif autour du sport écrit et msc par Vincent Farasse, Eve Gollac, et Ali Esmili (Nest, CDN de Thionville-Grand Est), et *Mimoun et Zatopek*, en partenariat avec la Compagnie Azdak.

LE COLLECTIF LES TROIS MULETS

Un collectif d'acteurs - Le collectif Les Trois Mulets réunit quatre acteurs : Ali Esmili, Boutaina El Fekkak, Claire Cahen et Malek Akhmiss, formés dans les grandes écoles d'acteur, à l'ENSATT, au TNS, et au Théâtre du Soleil. Suivant chacun nos parcours artistiques sur les plateaux de théâtre ou de cinéma en France et au Maghreb, il nous est apparu nécessaire de créer un théâtre qui puise directement dans cette double culture.

Un théâtre de la parole publique - Nous sommes les héritiers de l'art de la Halqa (cercle en arabe), forme traditionnelle du théâtre marocain : théâtre de la place publique, les représentations se déroulent en plein air, sans rideau ni tréteaux, sans distance entre les spectateurs et les comédiens. Lieu de divertissement interactifs et de transmission de la mémoire culturelle. Nous revendiquons un théâtre populaire, proche du public, avec lequel nous recherchons l'instant commun et le présent de la représentation. Nous faisons la part belle à la personnalité des acteurs et leurs singularités au service des personnages qui viennent défendre leur point de vue sur le monde. Nous pensons que le théâtre n'est pas là pour résoudre les problèmes du vivre ensemble mais pour bien les poser.

Travaillant à préserver cet esprit à l'intérieur de la salle de théâtre, la lumière, le son, la scénographie et les costumes sont pensés dans cet objectif et dans l'aveu des conventions.

La Compagnie Azdak

La Compagnie Azdak est fondée en 2011 par Vincent Farasse, auteur-metteur en scène, qui réunit autour de lui un groupe d'acteurs, désireux comme lui de développer une recherche sur le jeu, et de pratiquer un théâtre ouvert sur des problématiques contemporaines.

Notre théâtre est fondé en premier lieu sur le travail de l'acteur. Nous souhaitons nous détacher d'une vision du théâtre selon laquelle un spectacle serait un ensemble de signes agencé par un metteur en scène, où les acteurs seraient de simples exécutants. Nous cherchons à développer le travail d'un acteur créateur, conscient, et organique.

Nous croyons en la force du récit et des histoires, aussi, les spectacles que nous créons développent une narration, avec situations et personnages, que l'acteur travaille à incarner organiquement. Mais nous cherchons toujours, derrière les conflits individuels, quels sont les conflits plus larges qui sont au travail, sociaux, politiques, et philosophiques. Nous cherchons, au-delà de la narration, à pratiquer un théâtre de la pensée, passionné, organique, et vivant. Tendre vers ce qu'Antoine Vitez appelait Théâtre des Idées.

La compagnie tourne également le spectacle *Un Incident* (éd. Actes sud-Papiers), sur les mutations récentes du monde du travail, écrit et mis en scène par Vincent Farasse, avec Redjep Mitrovitsa et Eve Gollac, qui jouera à l'automne 2022 au Théâtre de la Reine Blanche, Paris, et prépare un projet autour du nouveau texte de Vincent Farasse, *Les Olives*, en cours d'écriture, autour des questions de la filiation, et comment celle-ci façonne notre rapport au réel.

Nous retrouvant autour des questions d'un théâtre d'acteur, populaire, et ouvert sur le monde, et riches d'un compagnonnage de longue date entre Ali Esmili et Vincent Farasse sur différents projets, associer nos deux compagnies autour du projet Mimoun et Zatopek s'est imposé comme une évidence.

Revue de presse

L'écriture ample, prolix, nourrie de détails significatifs, brosse à chaque fois un tableau extrêmement fouillé de la situation en jeu avec, de surcroît, les élans d'une générosité sociale mâtinée d'une sorte d'humour qui peut voisiner avec l'absurde, toujours néanmoins greffé sur la réalité concrète d'une époque donnée.

Jean-Pierre Léonardini, *L'Humanité*

Dans une interprétation ciselée de ce personnage si attachant, le comédien Ali Esmili est prodigieux. Dans un style foisonnant, Vincent Farasse retranscrit avec intelligence et humanité, l'histoire de l'ouvrier Karim, l'histoire d'un sport et de deux athlètes d'exception, mais surtout l'histoire d'une société qui change. Et c'est passionnant.

Marie-Céline Nivière, *L'Oeil d'Olivier*

Le texte de Vincent Farasse est fluide est chargé d'émotion. L'attention n'est jamais relâchée et Ali Esmili le sert admirablement. Il est dans la peau de Karim dont il exprime tous les espoirs, la sensibilité, les passions et les douleurs.

Jean-Louis Blanc, *Le Bruit du off*

Une formidable pièce !

Geneviève Coulomb, *Sudart*

Mimoun et Zatopek revivifie de manière particulièrement féconde le lien entre théâtre et sport.

Marion Chênetier-Alev, *revue Europe*

Dans Mimoun et Zatopek, sport et théâtre participe d'un même combat, d'une même lutte pour la dignité.

Anaïs Heluin, *La Terrasse*

Un rythme très enlevé. Karim-Mimoun nous embarquent dans leurs histoires et ne nous lâchent plus.

Yves Poey, *De la cour au jardin*

Mimoun et Zatopek

Tournée 2022-2023

Du 4 au 15 octobre au Théâtre-Studio d'Alfortville

Du mardi au samedi

16, rue Marcelin Berthelot 94140 Alfortville

Durée : 1h15

ET

Les 20 et 21 octobre à la Touline, Azay-sur-Cher

Le 31 mars à la Ferté-sous-Jouarre, Théâtre municipal

Le 7 avril à la Semaine de l'art, Pauillac

Le 9 avril à Créa, Saint-Georges-de-Didonne

Contacts :

Chargée de production et diffusion

Emmanuelle Dandrel : 06 62 16 98 27 ; emma.dandrel@gmail.com

Artistique

Vincent Farasse : 06 70 56 53 96, vincentf2111@yahoo.fr



Alain Mimoun et Emil Zatopek

Collectif Les Trois Mulets
8 rue Pierre Morlanne 57000 Metz

Compagnie Azdak
30/2 rue des Bateliers 59000 Lille